

guenon, produire un métif, vu le peu de correspondance & de relation qui existe entre leur structure, & leur anatomie respective. Enfin, il diffère aussi essentiellement du singe qu'il ressemble parfaitement à l'homme : les trois points dans lesquels il s'écarte de notre économie, ne sont pas de la dernière importance, les deux côtes qu'il a de plus que nous, ne constituent pas un caractère effectif ; puisque ces parties varient très-souvent dans les individus de notre espèce, sans qu'il en résulte une difformité apparente, & les anatomistes ont tant de fois disséqué des corps humains dans lesquels il ont découvert onze côtes d'un côté, & douze de l'autre, que la fantaisie leur est venue de nommer ces personnes défectueuses des *Adamites*. L'excès n'est pas moins commun à cet égard que le défaut ; car Fallope & Riolan conviennent qu'il leur est arrivé plusieurs fois d'ouvrir des cadavres pourvus d'une vertèbre surnuméraire, & conséquemment de vingt-six côtes, c'est-à-dire, d'autant qu'en a l'Orang-Outang.

La seconde différence qu'on lui observe, est d'avoir le prépuce naturellement débridé, par l'absence du ligament qu'on nomme le frein : cette configuration est encore plus légère que la surabondance des côtes, le même ligament manquant souvent aussi dans les hommes, en qu'il n'y a point de partie sur laquelle la nature ait plus exercé ses caprices que sur le prépuce.

L'Orang se distingue encore par la longueur des phalanges des doigts du pied, & sur-tout par l'écart que fait le pouce, qui, au lieu de se joindre au second orteil, est dégagé comme le pouce de la main ; ce qui lui donne plus de fa-

cilité, q
ment po
saisit ave
la main.
comme u
dents, j
& sur-to
races d'h
également
font le n
vient de

Le doc
Orang à
encore c
a fait me
qu'il ne v
pourroit
bles varié
soit daps
dans la f
j'ômets d
qui ne ch

Les di
animaux,
les nomen
pas non j
nomment
dois appe
zee, les
homme des
nonymes
même Or

(1) *Orang-fauve*, lib
bien rendu p